

Fiche d'information Résistant

Photos

- [PELLERIN-Louis-1-Vba-Corinne-Ferrand.jpg](#)

Genre

Homme

Nom

PELLERIN

Prénom

Louis Gaston Amand

Nom et Prénom(s)

PELLERIN Louis Gaston Amand

Chronologie

1941

Statut

- FFI

Groupe(s)

- Vagabond Bien Aimé

Zones d'action

Le Havre

Date de naissance

18/11/1923

Commune

Le Havre

Département / Pays

76

Lieu

Le Havre - 76

Parcours dans la résistance

Né au Havre le 18 novembre 1923, **Louis Gaston Amand PELLERIN**, 17 ans en 1940, travaillait aux Chantiers

Augustin Normand.

Passionné d'aéromodélisme, il avait exposé dans la vitrine de son père un *Spitfire* britannique attaquant un *Messerschmitt* allemand, ce qui avait attiré l'attention de Jean Langlois, qui lui, travaillait à la Poste. A cette époque, ce dernier avait tenté sans succès de rejoindre Londres.

La rencontre entre Louis et Jean Langlois initie leur volonté d'entrer en Résistance. Au cours d'une première réunion, à laquelle assiste Jean Maltrud, Jean Langlois leur propose de fabriquer des tracts. Aussitôt, ils fabriquent un alphabet de caoutchouc et achètent des rouleaux de papiers gommés. Ils commencent à coller ensemble leurs papillons sur les réverbères du Havre...

Très vite le petit groupe "Honneur et Patrie" recrute un groupe d'amis venant de la section d'aéromodélisme de l'aviation populaire, à l'aéroclub de Bléville : Jean Denis, les frères Fernand, Bernard et Maurice (16 ans, le plus jeune du groupe), leur sœur aînée Andrée, ainsi que Louis Vauboin, apprenti-imprimeur.

Jean Maltrud décrira ainsi son ami Louis PELLERIN, renommé Pelletier, dans le récit de *La guerre en veston* : "*Je dois le dire et il doit le reconnaître lui-même, c'est l'enfant terrible de la bande. Le plus grand, cheveux blonds et ondulés, visage ferme et regard dur, c'est le rôleur par excellence. Il rouspète sans cesse à propos de tout et de rien, ayant toujours mille bons prétextes pour n'en faire qu'à sa tête, sauf dans les cas où ses camarades dépendent de lui au point de vue sécurité. Malgré ses défauts, il est de tous les "coups durs", volontaire pour les missions dangereuses*".

En août 1941, avec Jean Langlois et Louis Vaubouin, à la hauteur de la Poste de Sainte Adresse, Louis Pellerin, alias AVB 23, opère la coupure de la ligne téléphonique reliant la *Kommandantur* au camp d'aviation de Bléville.

Au mois de septembre, aidé de Jean Langlois et Maurice Lehaux, il participe au sabotage des lignes téléphoniques qui, à hauteur du Funiculaire, relient le *Kommandant*, rue Félix Faure, aux postes de la *Feldgendarmarie* et de la *Feldkommandantur*.

Grâce aux frères Lehaux qui détournent à la Poste des lettres de dénonciation adressées à la *Kommandantur*, Louis et Jean Langlois rendent visite aux victimes de délation pour les mettre en garde.

Le 18 août 1942, veille du raid allié sur Dieppe, l'ordre parvient à Svetislav Tsiritch de couper toutes les lignes importantes de transmissions ennemies. Parmi les 17 lignes qui seront sabotées Louis PELLERIN coupe 3 lignes reliant Le Havre à Fécamp, à la halte d'Harfleur.

Excellent dessinateur, il entreprend le relevé détaillé du Plan du Havre et de ses environs en quarante parties afin de permettre aux *Vagabonds* d'y reporter toutes les défenses ennemies. Il sera renseigné jusqu'à la Libération.

Le 20 octobre, suite à un repérage de Svetislav Tsiritch, il participe avec Jean Denis, Jean Langlois et Bernard Lehaux à l'incendie d'un stock de fourrage allemand au 17 rue Haudry. L'intervention des pompiers finira d'anéantir près de 22.000 balles et bottes de foin.

Avec Jean Langlois chef d'expédition, six *Vagabonds* dont Louis PELLERIN incendient deux camions allemands rue Louis Blanc.

Le 11 novembre 1942, avec l'aide de Louis Vauboin, Jean Langlois, Jean Denis, Bernard et Maurice Lehaux, il participe à la mise en place sur le toit du Grand Théâtre au Havre d'un système de minuterie. A l'heure précise le système déploie un drapeau à deux faces : le drapeau français et l'Union Jack.

En 1943, Louis PELLERIN est chef du 1er groupe.

Le 2 janvier, avec une équipe de 4 *Vagabonds*, un coffret à tracts est déposé sur la marquise du Cinéma Rex dont le système est actionné le lendemain par Jean Denis.

Ce même jour, Louis réalise le tirage du 3e numéro du *Patriote*, le journal du groupe.

Il procède au recrutement dans sa section de cinq nouveaux membres qui distribueront les journaux et les tracts.

Le 15 janvier, avec Jean Denis, Jean Maltrud et les frères Lehaux, il sabote un moteur de bétonneuse rue de la Cavée verte et trois jours plus tard, un camion allemand rue Paul Doumer.

Louis PELLERIN était également membre de la Défense Passive. En mars 1943, avec une dizaine de camarades de la DP réunis au PC de la DP rue Guillemard, il décide de monter un coup de main contre le local de la JNP (Parti des Jeunesses Nationales Populaires nazi dirigé par Marcel Déat) et fabrique les brassards adéquats qui leur permettront d'entrer.

A ce sujet on rappellera au préalable l'antériorité en 1942 d'une manifestation de la jeunesse contre les JNP (extrait du rapport du Commissaire de Police du 2e arrondissement en date du 26 février 1942) : « un groupement de jeunes appartenant les uns et les autres pour la grande part à l'Ecole Primaire supérieure de la rue Dicquemare, les autres en petit nombre au lycée du Havre, ont manifesté devant le local des Jeunesses nationales populaires, ceux-ci constituant une filiale du RNP. Le motif apparent de cette manifestation paraît être la suite de l'exposition en leur vitrine par les JNP de deux bustes de Marianne bariolés et porteurs d'inscriptions conformes à l'esprit du Parti ».

Parmi les membres de l'expédition de Louis Pellerin qui fut réalisée sans encombre le 14 mars 1943, figuraient Robert Lepape, Georges Leixa, Maurice Gros et Bernard P, dit "Pitaine".

Une fois dans la place, ils coupèrent les fils du téléphone, sabotèrent un appareil radio et une installation complète de développement photo. Dans un coffre-fort laissé ouvert, ils trouvèrent des fiches recensant des Gaullistes, dont Monsieur Bideau, professeur au Lycée de Garçons (membre de L'Heure H). Ils dérobèrent également un buste de Marianne et le pavillon fasciste du groupe local,

"Pitaine" ayant pour sa part dérobé deux billets de 50 francs, se fit tancer par Louis Pellerin.

De retour au PC du Vagabond Bien Aimé, Louis écrivit un courrier au chef de la JNP afin de lui restituer l'argent et signa son message "*Le Vagabond Bien Aimé*".

Avant de l'envoyer, il revint féliciter les membres de l'équipe de la Défense Passive et leur montra le document... c'est ainsi qu'ils comprirent que Louis "était de la Résistance", ce qu'ils ignoraient jusque là. Georges Leixa et Maurice Gros demandèrent alors à intégrer le groupe du VBA.

Louis PELLERIN est compris le 12 juillet 1944 dans les effectifs des FFI au Groupe Tsiritch. Il s'est engagé après la Libération du Havre d'Allemagne le 12 septembre 1944 dans l'Armée française au sein du Bataillon de Marche 7 (129e RI).

Il a été homologué FFI et était titulaire de la carte CVR (1980).

Distinctions : Croix de guerre 39-45 avec étoile de bronze, cité à l'ordre du régiment - Médaille d'argent de 2e classe pour actes de bravoure et de dévouement au titre de la Défense passive du Havre 1941-1944.

Louis PELLERIN est décédé le 17 mai 2000 à Montivilliers. Ses cendres ont été dispersées au jardin du Souvenir du cimetière Nord.

Rédacteur : F. Roumeguère

Documents annexés : organigrammes du VBA 1941-1944 (archives D. Fouache)

(Crédit photo : Corinne Ferrand, sous réserve de confirmation).

Archives 76

4691 W

Carte CVR

22/12/1980

Archives du collectif

Dossier CVR (D. Fouache) La guerre en veston. Récit non signé, archives nationales (D. Fouache) - La Résistance au Havre de 1940 à septembre 1944. Rodrigue Serrano, mémoire de Maitrise, Université de Rouen, 1999 (JH Caillard) - Fichier CVR Adsm (M Baldenweck) - Le lycée François 1er dans la guerre... CNRD 2022-2023

Archives municipales

Cote 40Z4 - Cote 94Z155

Bibliographie

La Guerre en Veston, récit du VBA, 1947

Photothèque / Documents annexes

- [FRAN_0086_038003_L-medium-1.jpg](#)
- [FRAN_0086_038004_L-medium-3.jpg](#)
- [FRAN_0086_038005_L-medium-11.jpg](#)

Crédit Photo

© Corinne Ferrand

Mise à jour

06/11/2021